



Le président russe Vladimir Poutine salue la foule à au stade Loujniki à Moscou, le 18 mars. [KREMLIN PRESS OFFICE / HANDOUT/ANADOLU AGENCY VIA GETTY IMAGES]

Excommunier Poutine

Comment la guerre en Ukraine pourrait entraîner l'un des plus grands bouleversements du christianisme depuis le Moyen Âge.

- Mihailo S. Zekic
- [05/04/2022](#)

Si vous demandiez à une personne prise au hasard qui est le chef humain du christianisme dans le monde, vous recevriez des réponses très diverses. Un catholique pourrait désigner le pape. Un anglican pourrait suggérer la reine Elizabeth II, gouverneur suprême de l'Église d'Angleterre. Beaucoup pourraient ne pas être en mesure de répondre.

Maintenant, imaginez que vous reveniez dans le temps, il y a 150 ans, à Istanbul, Saint-Petersbourg ou Belgrade. Si vous posiez cette même question aux gens dans la rue, la réponse serait évidente pour beaucoup : le tsar russe.

Depuis la chute de Constantinople aux mains des Turcs en 1453, la Russie a acquis un statut particulier dans le monde orthodoxe oriental. Elle était le plus grand pays orthodoxe et le seul à ne pas être soumis aux Turcs musulmans. Moscou a été appelée la « troisième Rome », remplaçant Rome et Constantinople comme capitale spirituelle du monde. Dans un traité conclu en 1774 avec les Turcs, la Russie revendiquait la juridiction spirituelle sur les sujets orthodoxes de l'empire, qui auraient été tout le monde des Balkans jusqu'au Moyen-Orient. Lorsque la Russie a aidé à libérer la Bulgarie des Turcs à la fin du 19^e siècle, les Bulgares ont été si reconnaissants qu'ils ont donné à leur nouvelle cathédrale nationale de Sofia le nom d'Alexandre Nevsky, patron des militaires russes.

Le chef de l'Église orthodoxe russe était le tsar. Les tsars sont maintenant de l'histoire ancienne, mais la Russie est toujours désignée de manière informelle comme le centre du monde orthodoxe.

La guerre du président russe Vladimir Poutine en Ukraine a changé tout cela.

L'Ukraine est un pays majoritairement orthodoxe-chrétien. Certains Ukrainiens suivent l'Église orthodoxe russe. D'autres suivent l'Église orthodoxe d'Ukraine. L'Église orthodoxe russe et certaines autres Églises orthodoxes ne reconnaissent pas la légitimité de l'Église d'Ukraine. Quoi qu'il en soit, l'invasion d'un pays orthodoxe par la Russie provoque une onde de choc dans la communauté orthodoxe.

Le patriarche orthodoxe russe Cyrille soutient ouvertement l'invasion, qualifiant l'opposition ukrainienne de « forces maléfiques qui ont toujours combattu l'unité de la Russie et de l'Église russe ». Il a prié pour que « le Seigneur [préserve] la terre russe ». Il a précisé : « Quand je dis 'russe', je... [veux dire] la terre qui comprend maintenant la Russie, l'Ukraine, la Biélorussie et d'autres tribus et peuples ».

La plupart des autres membres du monde orthodoxe ne sont pas d'accord avec les déclarations de Cyrille. Le patriarche de Constantinople Bartholomée I, figure de proue « premier parmi les égaux » de l'Église orthodoxe, a qualifié l'invasion « d'attaque non provoquée » et de « violation des droits de l'homme ». Le chef de l'Église orthodoxe d'Ukraine, Épiphanie I, a déclaré que « l'esprit de l'antéchrist opère dans le chef de la Russie ».

Mais ce qui est peut-être le plus surprenant, c'est le nombre de réactions que suscite Cyrille au sein même de l'Église orthodoxe russe.

Une paroisse d'Amsterdam, aux Pays-Bas, a annoncé qu'elle souhaitait rompre ses liens avec Moscou et passer sous l'autorité du patriarche de Constantinople. « Le clergé a annoncé à l'unanimité qu'il ne lui est plus possible de fonctionner au sein du patriarcat de Moscou et de fournir un environnement spirituellement sûr à nos fidèles », peut-on lire dans une déclaration sur le site Web de la paroisse. « Cette décision est extrêmement douloureuse et difficile pour toutes les personnes concernées. » La paroisse doit obtenir l'autorisation de l'Église orthodoxe russe et du Patriarcat de Constantinople.

L'opposition du chef de l'Église orthodoxe russe en Ukraine est encore plus surprenante. Le métropolite Onuphre Berezovsky a écrit dans une déclaration en ligne : « Au plus grand regret, la Russie a entamé des actions militaires contre l'Ukraine et en ce moment fatidique, je vous exhorte à ne pas paniquer, à être courageux et à faire preuve d'amour pour votre patrie et pour les autres. » Il a demandé aux chrétiens orthodoxes russes ukrainiens de prier pour les militaires ukrainiens. Il a même lancé un appel à Poutine pour qu'il arrête la guerre. « La guerre entre [Ukrainiens et Russes] est une répétition du péché de Caïn, qui a tué son propre frère par envie », a-t-il déclaré. « Une telle guerre n'a aucune justification, ni avec Dieu ni avec les gens. »

Le chef de l'Église orthodoxe russe en Lituanie, le métropolite Innocent de Vilnius, a également pris ses distances avec Moscou. Il a déclaré que les « déclarations politiques de Cyrille sur la guerre » étaient des « opinions personnelles » non acceptées par les autres. Il a déclaré que l'Église de Lituanie sous sa direction « s'efforcera d'obtenir une plus grande indépendance de l'Église ».

Les actions de Poutine ont provoqué un fossé orthodoxe qui a peu de chances d'être comblé. Georgy Kovalenko, l'ancien porte-parole de l'Église orthodoxe russe en Ukraine, a écrit dans un post Facebook : « Par ses actions, Poutine s'est déjà excommunié du christianisme, ainsi que ceux qui le bénissent pour cette guerre ».

L'Église orthodoxe russe entretenait déjà des relations difficiles avec le reste du monde orthodoxe. En 2018, Bartholomée a accepté d'accorder à l'Église orthodoxe d'Ukraine l'autocéphalie, ou la séparation d'avec l'Église russe. Cyrille a répondu en rompant les relations avec le patriarcat de Constantinople. Alors que de plus en plus d'églises orthodoxes reconnaissent l'indépendance de l'Église d'Ukraine, Cyrille a continué à rompre ses relations. Il l'a fait avec l'Église orthodoxe grecque (basée à Athènes) et le Patriarcat d'Alexandrie. Il a pris des mesures similaires à l'encontre de l'Église de Chypre.

Toutes les églises orthodoxes ne sont pas mécontentes de Cyrille. Les chrétiens orthodoxes de Serbie et de Syrie sont proches de la Russie, tant sur le plan politique que religieux. Mais la guerre en Ukraine semble avoir confirmé le schisme entre l'Église orthodoxe russe et une grande partie du reste de l'orthodoxie orientale.

Cela pose désormais un dilemme aux chrétiens orthodoxes en dehors de la Russie. La nation traditionnellement à la tête de la religion s'est séparée de Constantinople, entraînant avec elle des dizaines de millions de chrétiens orthodoxes. L'orthodoxie orientale se retrouve sans chef et ses membres sont décimés. Elle a toujours le patriarche de Constantinople, mais le rôle du patriarche en tant que « chef » est essentiellement cérémoniel et Bartholomée n'a pas de pouvoir réel.

Alors vers qui l'Église orthodoxe orientale se tournera-t-elle pour prendre la direction des opérations ?

Si les relations avec Cyrille s'effiloquent, Bartholomée entretient de bonnes relations de travail avec le pape François. Les deux dirigeants sont de grands défenseurs du [établissement de la communion](#) entre l'orthodoxie orientale et l'Église catholique. Le pape est également en bons termes avec les chefs de [Église de Grèce et de l'Église de Chypre](#), les mêmes Églises avec lesquelles Cyrille a rompu ses relations. Une grande partie du monde orthodoxe semble être plus proche du pape que de l'Église orthodoxe russe.

Les églises catholique et orthodoxe se sont séparées en 1054. Elles sont des ennemies historiques et ont encore un certain nombre de divergences. Mais les relations entre les deux n'ont jamais été aussi bonnes. Dans le même temps, les relations entre la Russie—chef officieux de l'orthodoxie orientale depuis des siècles—et le reste du monde orthodoxe n'ont jamais été aussi mauvaises.

La guerre de Vladimir Poutine en Ukraine pourrait être le catalyseur nécessaire à la réunification de Rome et de Constantinople. Le président russe pourrait devenir par inadvertance l'homme responsable de l'un des plus grands tournants religieux de l'histoire.

Une source fiable affirme que Rome et Constantinople vont se réunir. C'est une source que les chrétiens catholiques et orthodoxes revendiquent comme leur héritage. Cette source est la Sainte Bible.

Ésaïe 47 prophétise sur la « vierge fille de Babylone » (verset 1). Dans le symbolisme biblique, la femme est un symbole de l'église (par exemple, 2 Corinthiens 11 : 1-3 ; Éphésiens 5 : 22-33). Babylone était la capitale politique et religieuse du monde antique. Cette « fille vierge » remplit un rôle similaire. Ésaïe 47 : 1 montre que cette église est assise sur un « trône ». Le verset 5 la désigne comme « la souveraine des royaumes ».

Cette femme est l'Église catholique romaine.

Notez le verset 8 : « Écoute maintenant ceci, voluptueuse, qui t'assieds avec assurance, et qui dis en ton cœur : Moi, et rien que moi ! Je ne serai jamais veuve et je ne serai jamais privée d'enfants ! »

Si cette « femme » est l'Église catholique, alors qui sont ses « enfants » ? Les églises qui se sont séparées d'elle il y a longtemps et qui ont grandi depuis. L'Église orthodoxe orientale est l'une des plus importantes.

Voici ce que le magazine *La pure vérité*, notre prédécesseur, a écrit au sujet des prophéties comme Ésaïe 47 dans le numéro de novembre 1963 :

Le triomphe final—bien que de courte durée—du catholicisme est inscrit dans des dizaines de prophéties bibliques. En ce moment même—que nous voulions le croire ou non—le décor est planté pour la plus grande révolution religieuse que le monde ait connue. [...] L'énorme problème de la réalisation de l'unité est double. Premièrement, il s'agit de réconcilier le schisme orthodoxe qui a officiellement commencé en 1054 et a divisé les églises d'Orient. [...] Deuxièmement, il s'agit de restaurer dans la Communion romaine tout le protestantisme qui s'est développé à partir de 1517.

Les détails exacts sur la façon dont cela va se passer restent à voir. Les relations entre Rome et Constantinople n'ont fait que se renforcer. Et la guerre en Ukraine pousse les chrétiens orthodoxes à se rapprocher de plus en plus de l'Occident.

Pour en savoir plus sur les prévisions fondées sur la Bible de *La pure vérité* dirigé par le rédacteur en chef Herbert W. Armstrong, veuillez demander un exemplaire gratuit de notre brochure [Il avait raison](#). Veuillez lire le chapitre 3, « [Retour au bercail](#) », pour plus d'informations sur la prochaine réunion catholique-orthodoxe.



**Téléchargez, ou
commandez votre
copie gratuite de
Il avait raison
maintenant en
cliquant ici.**